

LES ABRIS GRAVÉS DE LA FORÊT DOMANIALE DE FONTAINEBLEAU

Deuxième partie : du Rocher de Milly aux Béorlots

François BEAUX

Dans une première partie, publiée dans la Voix de la Forêt 2003/2, les abris gravés de l'ouest de la forêt avaient été étudiés. Abordons maintenant le secteur sud-ouest, lui aussi très riche en art rupestre.

LE ROCHER DE MILLY

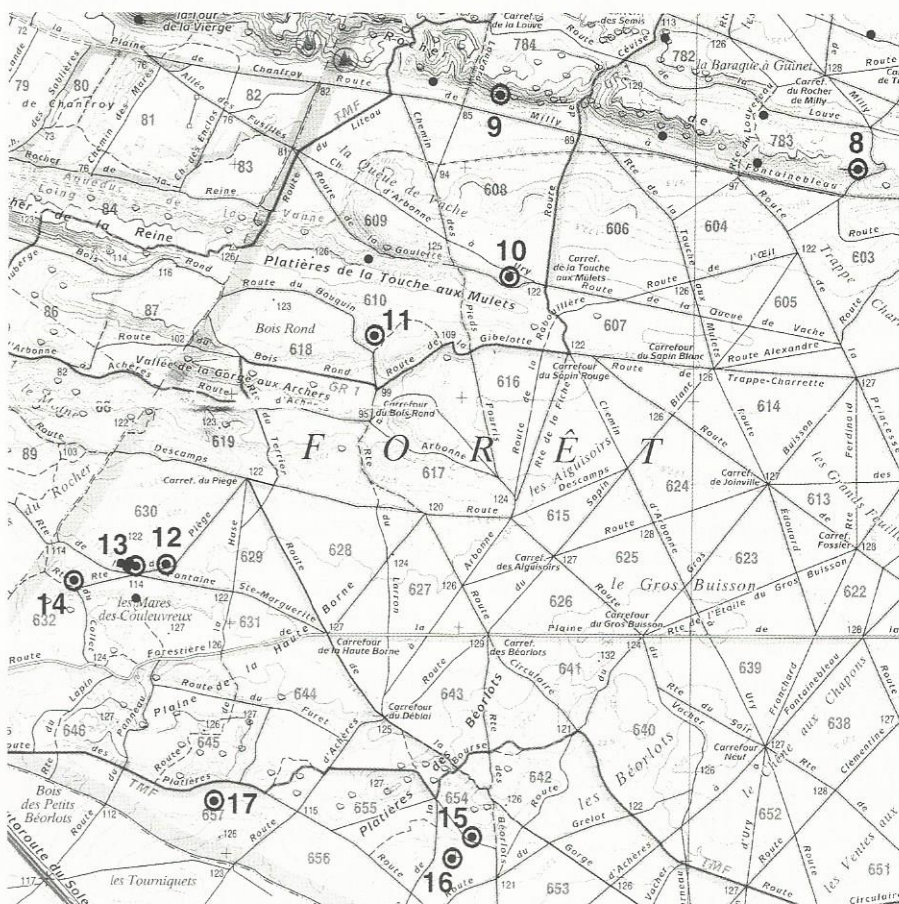
Vaste alignement rocheux parallèle aux deux crêtes de Franchard mais situé plus au sud, il s'étend de la Route Ronde jusqu'à Arbonne et contient huit abris gravés dont six se trouvent en forêt domaniale (4).

Rocher de Milly n° 1 (8)

Découvert en 1983 par Pierre GALBOIS, animateur du Groupe Archéologique de la Région de Fontainebleau (GARF), groupe qui a longtemps prospecté et étudié les abris ornés en harmonie avec le GERSAR, cet abri n'est peut-être pas très riche mais sa situation est des plus intéressantes. Il faut saluer l'obstination de l'inventeur qui a réussi à trouver cette cavité au sein d'un chaos fort complexe et peu accessible du versant sud du Rocher de Milly, dans la partie est de la parcelle 783, environ 150 mètres au nord du carrefour de la route de Milly et de la route Raymond. L'accès le moins difficile consiste, de ce dernier carrefour, à remonter la route Raymond jusqu'au rebord de la platière que l'on suit alors par le haut, vers l'ouest sur environ 100 mètres. On parvient ainsi à un petit cirque d'effondrement au fond duquel se trouve l'entrée nord de l'abri. L'entrée sud ne serait accessible qu'après un parcours



La triple enceinte
du Rocher de Milly n° 1



Carte de répartition des abris gravés du Rocher de Milly, de la Touche aux Mulets, des Couleuvreux et des Béorlots

Les points entourés et numérotés indiquent les abris décrits dans le texte

compliqué entre végétation et parois de grès nécessitant quelques notions de varappe. Les gravures se trouvent sur le sol de l'abri, comportant un certain nombre de sillons anciens, plus ou moins entrecroisés, certains convergeant. A côté, une triple enceinte gravée en traits fins, incomplète car usée mais certaine, est malheureusement surchargée par un patronyme contemporain. Quelques cupules et une gravure de deux rectangles emboîtés complètent l'ensemble. L'abri, s'il ne recèle pas énormément de gravures, vaut la visite par la sauvagerie du site : qui a eu l'idée de venir jusque là pour graver ?

Rocher de Milly n° 2, 3 et 4

Répartis sur le Rocher de Milly dans

la parcelle 783, ces abris gravés découverts par Pascal DESCANTES en 1991 et dits aussi abris de la Louve, du Louveteau et du Louvard, ne présentent que quelques sillons diversement agencés ou quelques cruciformes et une étoile dans le dernier. Leur localisation est à la disposition de toute personne intéressée.

Rocher de Milly n° 5 (9)

Cet abri, le plus riche de la série, se trouve en bas du versant sud du Rocher de Milly, dans la parcelle 784 et a été découvert par Pascal DESCANTES. Situé 30 mètres au nord de la route de Milly et environ 100 mètres à l'est de la route du Louvard, son ouverture regarde le sud-est et donne accès à une géode ascendante haute d'un mètre à l'entrée et pro-



Ensemble de sillons convergeants dans l'abri du Rocher de Milly n° 5

(photo R. TIMMEL)

fonde de 1,80 m, dans laquelle il est néanmoins possible de s'asseoir. Sur la paroi gauche de nombreux sillons parallèles ou obliques s'entrecroisent, associés à un quadrillage et une dizaine de cruciformes. Sur un pilier incliné du fond de l'abri sont gravés de nombreux sillons transversaux diversement entrecroisés et complétés par plusieurs cupules. Sur le plafond figurent divers cruciformes, une étoile à huit branches et un curieux motif en forme de soleil réalisé en gravant des sillons rayonnants autour d'une cupule naturelle. Ce dernier type de gravure a déjà été observé dans d'autres abris. Enfin, au sol, outre quelques sillons et cruciformes assez usés, on remarque sur un replat une zone polie puis piquetée secondairement. Il persiste néanmoins deux petites zones polies, de 20 cm² chacune, qui ont pu servir à aiguiser des haches en silex ou en fer.

Rocher de Milly n° 6

Abri pauvre en gravures mais présentant aussi une plage polie, il vient, avec les deux abris connus sur la rocher de Cornebiche mais situés hors forêt domaniale, compléter l'ali-

gnement de cinq des abris du versant sud de ce Rocher de Milly, suggérant l'existence d'un itinéraire ancien qui aurait emprunté l'actuel chemin de Milly.

LA TOUCHE AUX MULETS

Cette platière, l'une des plus sau-

vages de Fontainebleau, ne comporte d'abris gravés que sur ses marges.

Touche aux Mulets n° 1 ou "Grottes aux Orchidées" (10)

Située en fait sur le versant sud de la Queue de la Vache, la célèbre grotte aux Orchidées que nous avons eu l'honneur de découvrir en mai 1987 lors d'une prospection botanique, n'appartient donc pas, à proprement parler, à la Touche aux Mulets. L'histoire de sa découverte a déjà été contée dans ces pages (1) de même que la description de la grotte, les relevés des gravures et les résultats des sondages ont été publiés dans les pages du GERSAR (12). Il s'agit de la grotte ornée la plus abondamment gravée de toutes celles qui se trouvent en forêt domaniale. Elle est située tout au sud de la parcelle 608, presque en bordure de la route de la Goulotte, environ 200 mètres à l'ouest du carrefour de la Touche aux Mulets.

C'est une grotte sous platière de presque 18 mètres d'étendue avec une hauteur sous plafond qui excède rarement 90 cm de haut et qui n'abriterait que difficilement deux ou trois personnes recroquevillées. Subdivisée en quatre alvéoles de très faible hauteur, les gravures s'y répartissent en quatre zones sur des banquettes horizontales auxquelles on



La grotte aux Orchidées

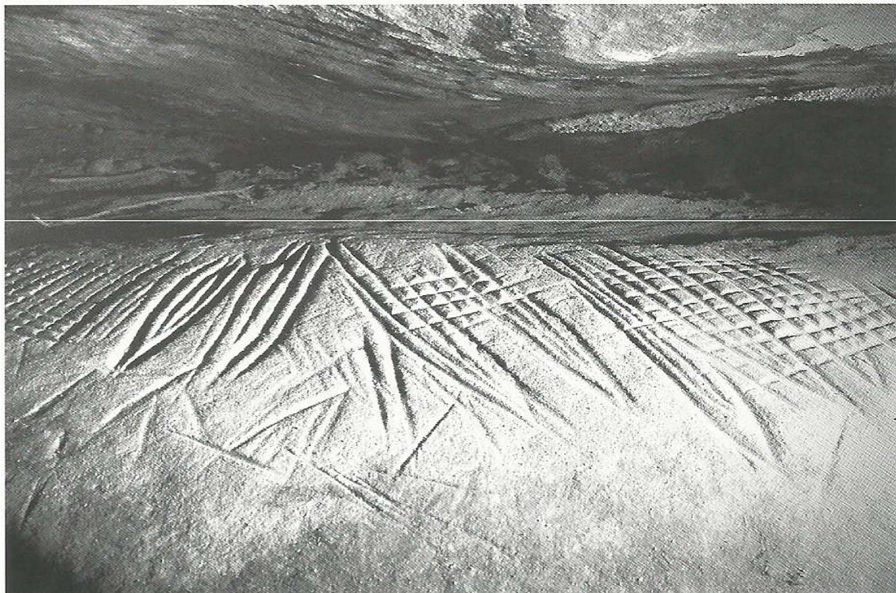
(photo F. BEAUX)



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau

n'accède pratiquement qu'à genoux. Outre de nombreux sillons et grilles, ce sont surtout les figurations d'armes qui caractérisent cette grotte : lames d'épées, pointes de lance, coutelas, images de flèches et de chevrons. Aucune de ces armes, malheureusement, n'offre de détails suffisamment précis pour fournir une datation autre que de "l'époque des métaux". Pourtant certaines lames évoquent plus volontiers des épées de l'Age du Bronze.

De même le regroupement d'une lance, d'un coutelas, d'une flèche et d'une image en cercle apparentée à un bouclier, ensemble qui se retrouve sur certaines stèles de l'Age du Bronze en Espagne et au Portugal (4) et peut donc faire penser qu'il a été gravé à cette époque. Bien d'autres figures sont gravées çà ou là, comme une triple enceinte qui, noyée dans un ensemble de sillons abondants, était passée inaperçue lors de la découverte de la grotte ou une curieuse image en tonnelet qui pour-

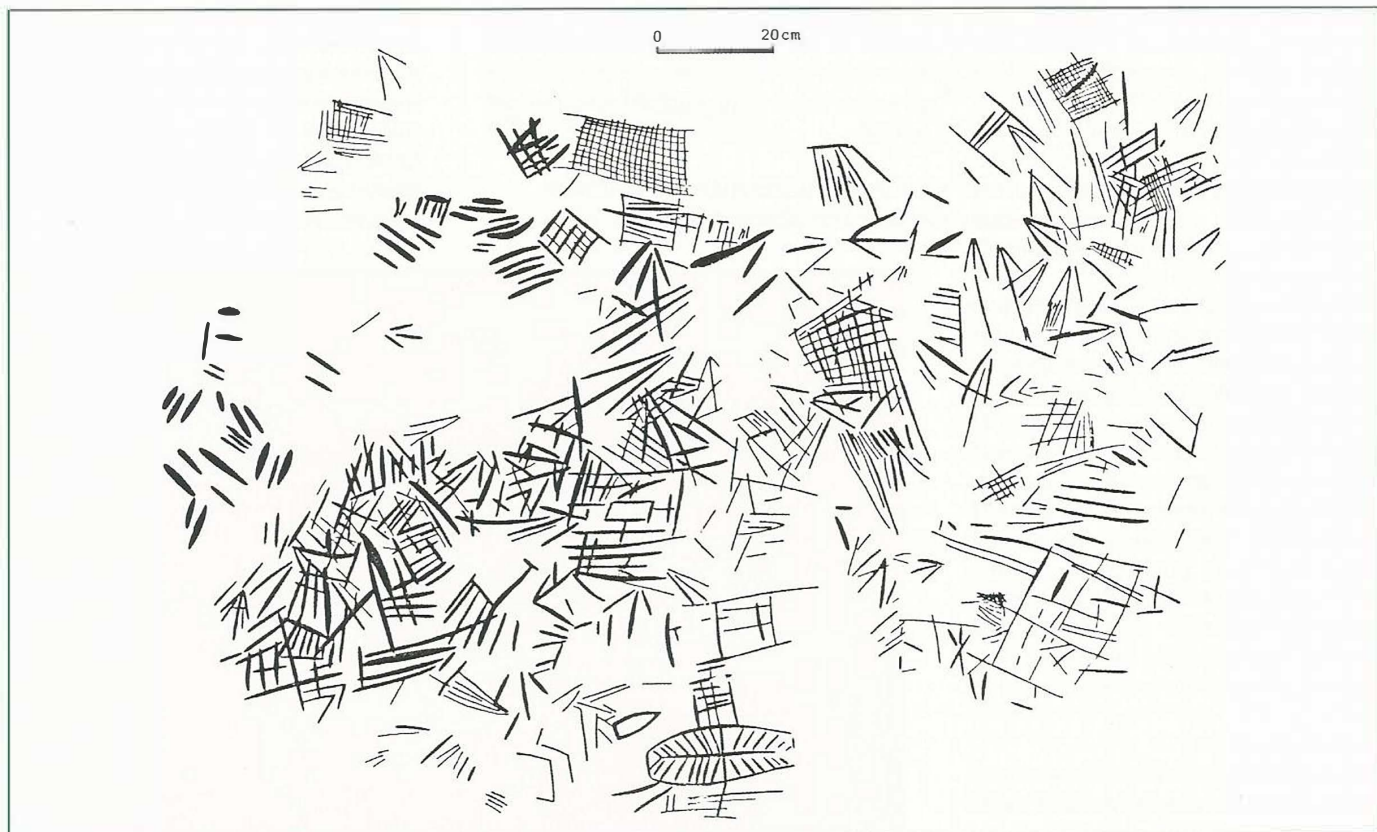


Lames d'épées et grilles sur le panneau A de la grotte aux Orchidées

(photo F. BEAUX)

rait être celle d'un bouclier gaulois. Il faut tout particulièrement noter la quasi-absence de pollution des gravures avec seulement un calvaire du

XVIII^e ou XIX^e siècle et une inscription datée du XX^e siècle assortie d'une équerre à consonance compagnon-nique. La disposition de la grotte peut



Le panneau B de la grotte aux Orchidées

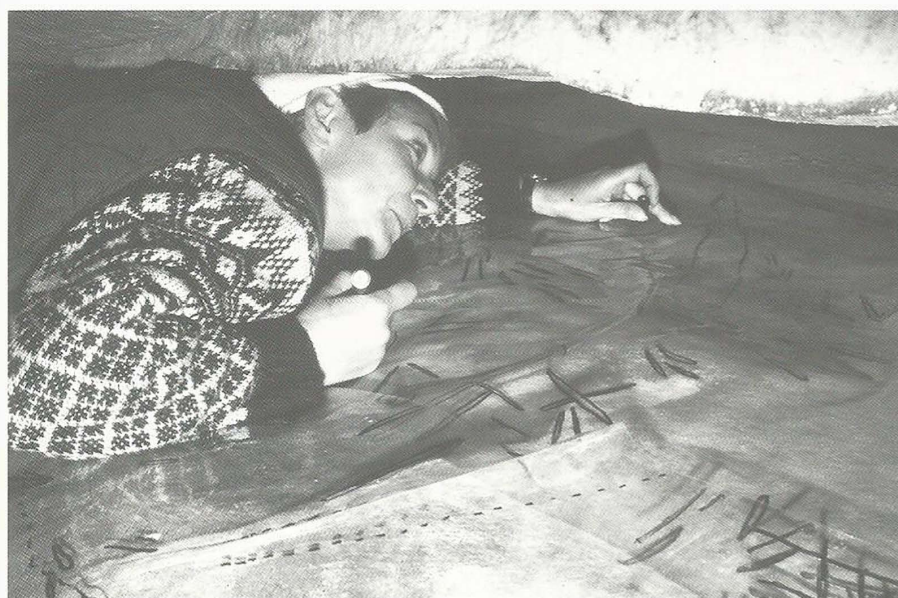
(Relevé GERSAR)

En bas de l'image en tonnelet, au centre une triple enceinte noyée parmi les sillons, çà et là de nombreuses images de flèches



Triple enceinte du panneau B de la grotte aux Orchidées

(photo F. BEAUX)

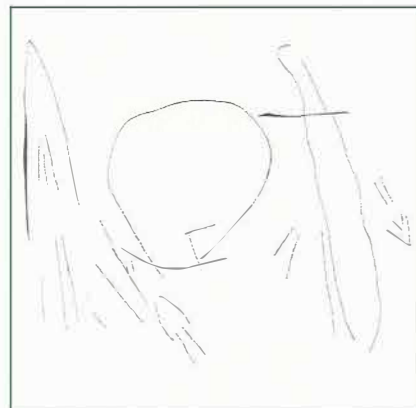


**Relevés manuels inconfortables
en 1987 à la grotte aux Orchidées**

(photo F. BEAUX)

expliquer cette conservation : située dans le prolongement de la Goulotte, on imagine facilement qu'elle se trouvait en bordure d'un ancien chemin très fréquenté et attirait alors le regard. Constituant l'une des rares cavités du secteur, on conçoit que les passants savaient en profiter pour s'abriter en cas de besoin, et y graver la trace de leur passage.

La quantité de signes gravés laisse supposer qu'ils étaient nombreux. Lors d'une restructuration des routes carrossables de la forêt, comme Henri IV en prescrivit durant son règne afin que ces dames puissent



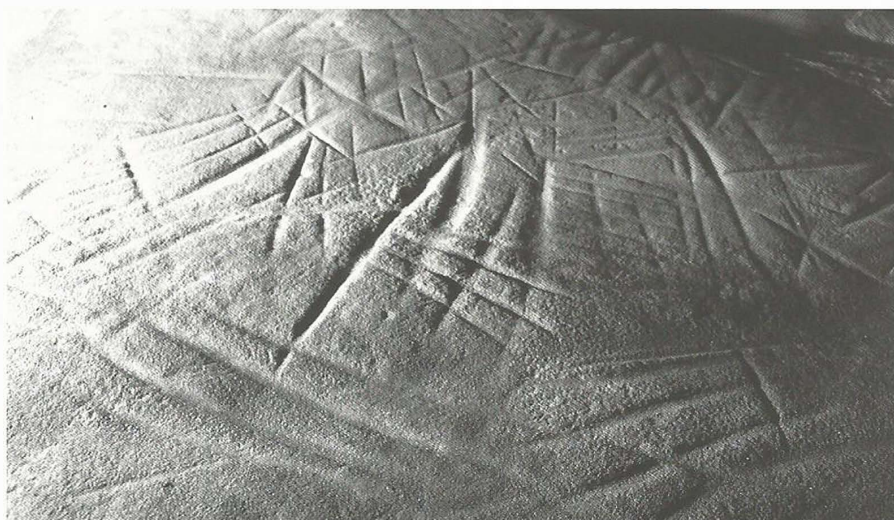
Détail du panneau C

Association lance, bouclier et épée.
(Relevé GERSAR)

suivre les chasses en voitures attelées, la route de la Goulotte fut déviée de par la présence d'un groupe rocheux situé juste devant la grotte et fut retracée un peu plus au sud. Le chemin qui passait devant la grotte tomba alors en désuétude et les gravures y cessèrent. Ainsi, comme les abris du Rocher de Milly, la grotte aux Orchidées serait un témoin d'anciens itinéraires qui traversaient autrefois la forêt de part en part.

Touche aux Mulets n° 2 (11)

Découvert par P. WARCOLLIER en octobre 1987, cet abri se trouve dans la partie sud de la parcelle 610, sur le rebord est d'un petit vallon perdu au nord de la Gorge aux Archers, à environ 250 mètres du carrefour de la



Figures composites du panneau C de la grotte aux Orchidées

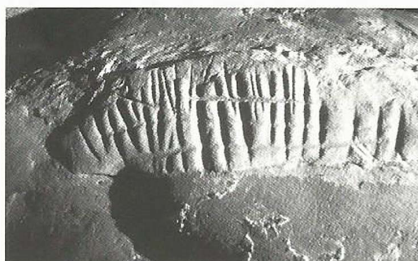
(photo F. BEAUX)



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau

route de la Gibelotte et de la route du Bouquin. Il faut un peu d'obstination pour le retrouver dans les chaos rocheux de ce secteur particulièrement sauvage et presque jamais fréquenté. Cavité géodique ascendante creusée à un mètre de haut dans le rebord de la platière, elle s'ouvre vers l'est et n'offre qu'un abri parfaitement inconfortable.

Pourtant elle contient huit ou neuf quadrillages répartis au sol et au plafond ainsi qu'une belle série de sillons parallèles. Un fragment gravé détaché du sol a été récupéré par le GERSAR qui le conserve actuellement. On reste surpris de la situation de cet abri, si peu accessible en un lieu ne menant nulle part, et en déduire qu'une notion de secret régissait quelques fois les motivations des graveurs. Seuls quelques initiés savaient trouver cette cavité, ce qui semble avoir été bien différent du cas de la grotte aux Orchidées d'accès si évident à une époque éloignée.



Série de sillons dans la grotte de la Touche aux Mulets n° 2

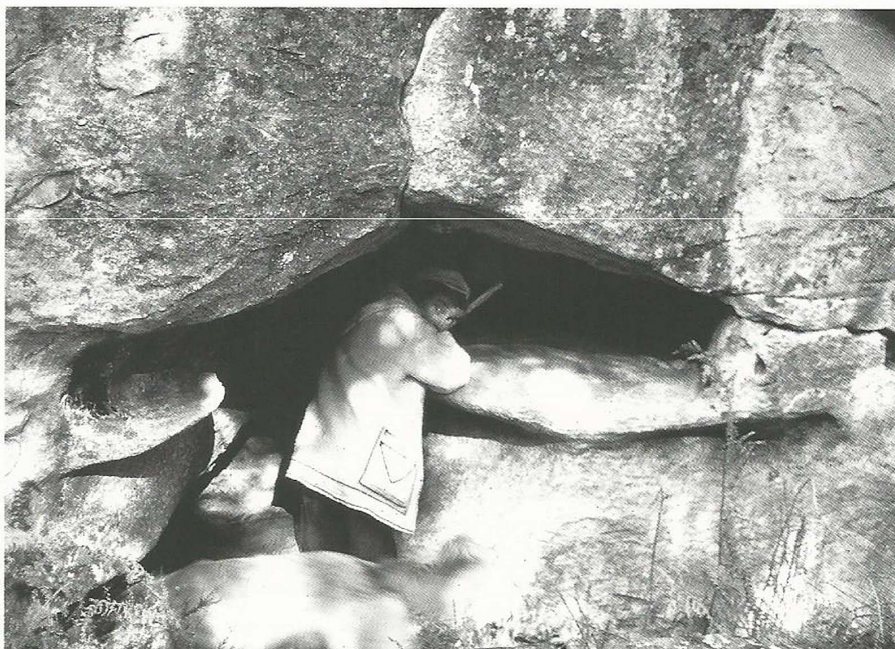
(photo F. BEAUX)

LES COULEUVREUX

La platière des Coulevreux, biologiquement si riche, n'abrite en fait aucune cavité ornée. C'est au nord de la route du Piège et de la route de la Fontaine Sainte Marguerite que se trouve une concentration assez abondante d'abris gravés puisque cinq d'entre eux sont répertoriés dans le sud de la parcelle 630 et un sixième abri dans le nord de la parcelle 632 (7).

Coulevreux n° 1 (12)

En partant de la route de la Fontaine Sainte Marguerite et en remontant la route du Piège le long de la parcelle

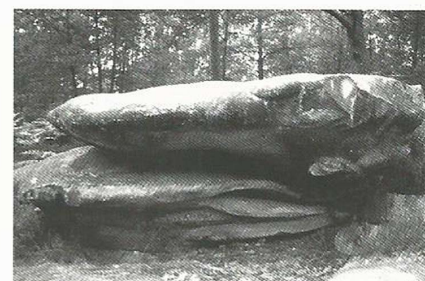


Entrée de la grotte de la Touche aux Mulets n° 2

(photo F. BEAUX)

630, à environ 80 mètres on rencontre sur la gauche, un peu en retrait du chemin, un curieux bloc rocheux contourné.

Sur la partie droite de ce bloc, surtout sur des banquettes, apparaissent plusieurs gravures dont des sillons sensiblement parallèles oblitérés par diverses inscriptions modernes. Une figure intéressante en écusson à sommet arrondi et agencée autour d'une image triangulaire a été rapprochée d'un écusson gravé dans une grotte de Maisse (Essonne) qui



Les Coulevreux n° 1

(photo F. BEAUX)



Sillons parallèles et signes divers aux Coulevreux n° 1

(photo F. BEAUX)



La dalle des Coulevreux (abri des Coulevreux n° 2).

(photo F. BEAUX)

est actuellement murée. A la base de la partie gauche de la roche s'ouvre une cavité à ras du sol dans laquelle il n'est possible de s'introduire qu'à plat ventre (attention aux morceaux de verre...). Ceux qui tenteraient cette gymnastique seraient récompensés par la présence de nombreuses gravures dont

une frise de nombreux sillons parallèles des plus étonnantes.

Coulevreux n° 2 ou "La dalle des Coulevreux" (13)

A une cinquantaine de mètres au nord du carrefour de la route du Piège et de celle de la Fontaine Sainte Marguerite se trouve un petit

massif rocheux au milieu duquel, dans un renforcement et sous un auvent gît une dalle horizontale entièrement gravée. Une brosse douce est quelquefois nécessaire pour la dégager des sables et autres détritiques végétaux qui peuvent la recouvrir. De nombreux sillons, certains parallèles, d'autres convergents apparaissent d'abord.

Certains sont curieusement taillés dans le rebord de la dalle, disposition que l'on retrouve dans bien d'autres abris gravés. Plusieurs cruciformes et une étoile à six branches sont notés, de même qu'un rare sillon courbe. Ce sont surtout deux figures carrées gravées près d'une extrémité de la dalle qui attirent l'attention. L'une est subdivisée en quatre parties par des médianes ; dans chaque quart figure une gravure différente. La deuxième figure n'est qu'une très belle triple enceinte, aux sillons particulièrement profonds ce qui est inhé-



Les Coulevreux n° 4

(photo F. BEAUX)



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau

bituel, la plupart de ces figures étant généralement réalisées en traits assez fins, et fait penser qu'elle a été surcreusée.

Sa disposition à plat permettrait d'y jouer mais rares sont les triple enceintes du massif qui se présentent de telle façon (moins de 30%) et nous sommes plutôt partisans d'une raison d'être symbolique. Enfin de nombreuses petites cupules parsèment cette dalle qui reste étonnante par la variété de ses gravures.

Couleuvreux 3, 4 et 5

Partant de la dalle précédente, trois cavités gravées pourraient être retrouvées à quelques mètres en se dirigeant vers l'ouest. Sillons plus ou moins effacés et quelques grilles les décorent. La plus lointaine, située à vingt mètres environ comporte une jolie série de sillons parallèles partiellement recoupés en grille.

Couleuvreux n° 6 (14)

Lorsque la route du Piège rejoint la route du Collet, dans le nord de la parcelle 632, à quelques mètres au nord, dans une dépression se trouve un grand auvent. Sur la paroi verticale une plage gravée de sillons fins et une rouelle fruste peuvent être observées. Sur un bloc saillant en banquette, mais protégée par le surplomb, une triple enceinte horizontale très effacée est lisible en éclairage rasant



Triple enceinte très usée des Couleuvreux n° 6

(photo F. BEAUX)

Elle offre des possibilités ludiques certaines en ce lieu à proximité duquel des carriers ont sévi mais, si les tailleurs de pierre médiévaux connaissaient vraisemblablement la triple enceinte qu'ils gravaient volontiers sur les blocs des chantiers, qu'en était-il des fendeurs de grès ?

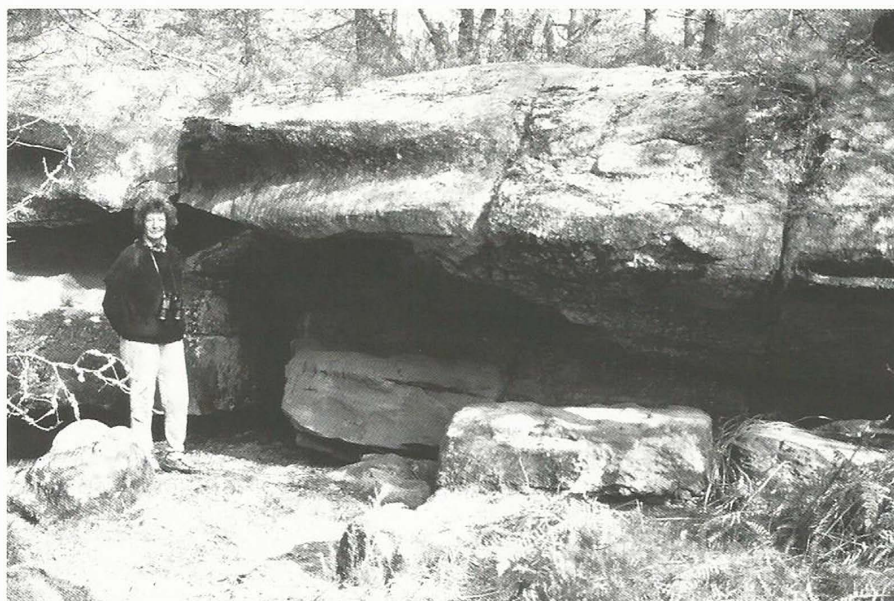
La présence de triples enceintes a quelquefois été constatée dans ou à proximité immédiate des carrières de grès mais ce fait est trop loin d'être constant et significatif pour en déduire que cette figure a été tracée par ceux-ci.

LA PLATIERE DES BEORLOTS

Secteur peu fréquenté, surtout depuis l'interdiction de circulation sur la route de la Haute Borne, la platière des Béorlots recèle encore certainement bien des secrets. Cinq abris gravés y sont répertoriés mais deux seulement ont été publiés (10, 3).

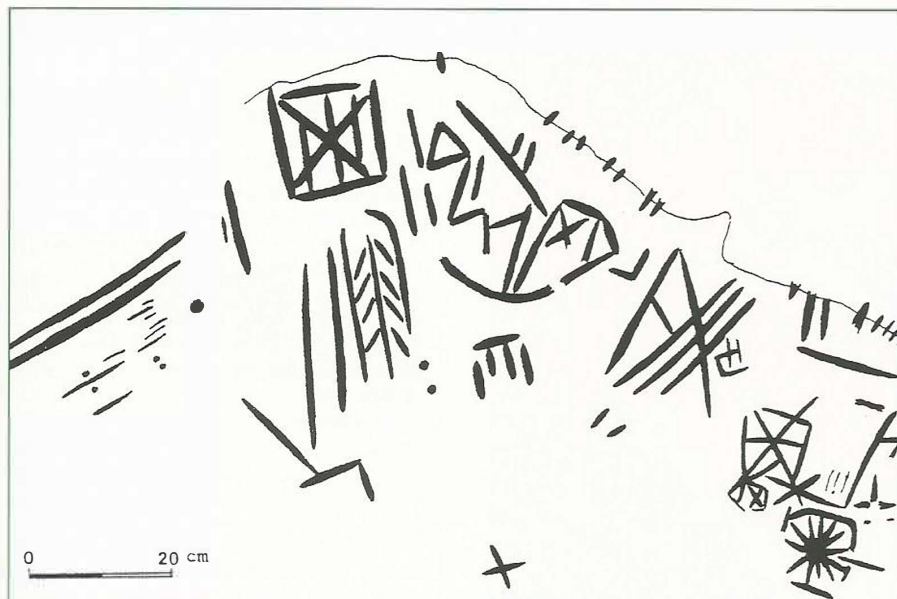
Béorlots n° 1 (15)

Joignant la route de la Bourse à la route des Béorlots, une allée sans nom sur les cartes traverse obliquement la parcelle 654. A une dizaine de mètres au nord du coude que cette allée effectue vers le milieu de la parcelle, un auvent ouvert au nord et découvert par Bernard MONNIER en 1975, abrite plusieurs gravures. Des sillons parallèles ou convergents, quelques cupules, de curieuses figures triangulaires ou en zigzag, une



L'abri des Couleuvreux n° 6

(photo F. BEAUX)



Abri des Béorlots n° 1

(Relevé GERSAR)

une étoile à 12 branches, deux carrés avec médianes ornent le panneau. Le rebord du panneau est, là aussi, entaillé de petits sillons parallèles. Enfin une rare figure en arêtes de poisson peut être comparée à celle qui figure dans la grotte aux Voleurs à Larchant, représentation qui pour d'autres serait un arboriforme. La variété des gravures de cet abri est donc bien intéressante.

Béorlots n° 2 (16)

Du même endroit coudé de l'allée sans nom servant de repère pour aller à l'abri précédent, il faut se diriger vers le sud sur environ 250 mètres pour trouver un rocher comportant un surplomb gravé dans sa face nord-est. Cet auvent peu profond fut aussi découvert par Bernard MONNIER en 1975. Sur une longue éminence horizontale protégée par le surplomb se trouvent de nombreux sillons parallèles, d'autres plus larges en forme de navette et un petit cruciforme enfermé dans un cercle. Vers la gauche un ensemble de sillons assez usés se recoupant et formant une image d'interprétation difficile.

Sur la paroi verticale s'observent encore quelques sillons parallèles, d'autres obliques, deux cruciformes et une gravure en trapèze de signification indéterminée. Là aussi les gravures sont usées. A l'arrière du rocher

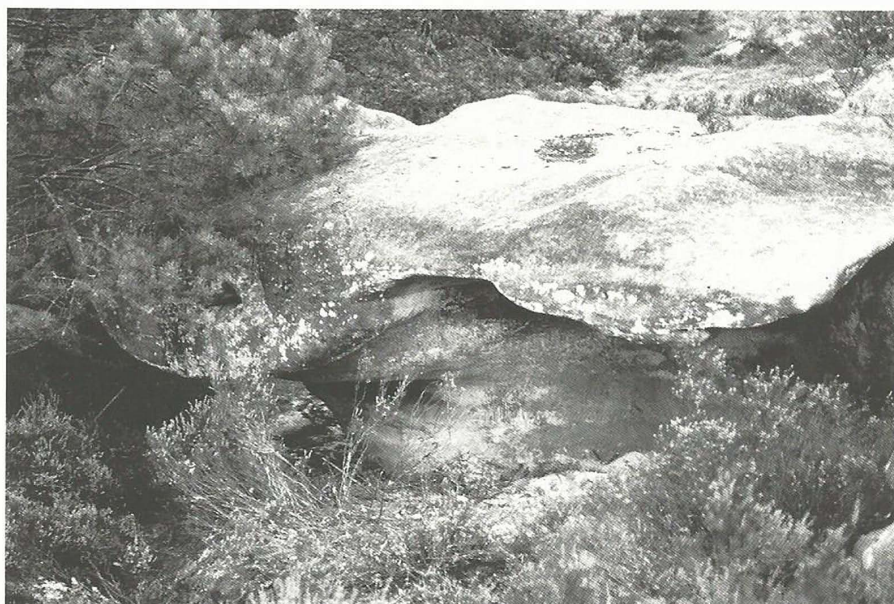
et en léger contrebas se trouve une niche basse s'ouvrant au ras du sol au fond de laquelle sont gravés de larges sillons se recoupant irrégulièrement, un rectangle de même facture recoupé de sillons obliques et un ensemble de sillons fins et parallèles de facture très différente.

Ce n'est qu'en 1995 que Denise DOUS, examinant minutieusement les gravures de la paroi verticale nord-est, repéra une gravure de zoomorphe qui avait échappé aux pre-

miers observateurs et qui se révéla être, à l'examen, un cervidé. Quelques temps plus tard, Alain BENARD réexaminant la paroi en lumière rasante et après un brossage doux des lichens, mit en évidence un deuxième cervidé, certes plus effacé mais bien réel. Bien que très schématiques, ces cervidés se distinguent des autres déjà connus au Mont Aiveu par exemple ou à la Ségognole, mais rien ne permet de les rattacher avec certitude au fond mésolithique des plus anciennes de nos gravures.

Béorlots n° 3 (17)

Situé dans la parcelle 657 qui est très marginale et bien peu fréquentée, un abris gravé sous surplomb fut découvert par F. et G. BEAUX en 1993. L'accès s'effectue par la route des Platières qui borde la parcelle au nord. A 250 mètres de la jonction de cette route avec la route de la Hase, il faut s'enfoncer vers le sud pour rejoindre une dépression bordée au nord par un gros rocher surplombant. Sous ce surplomb, exposé donc au sud et partiellement détruit, plusieurs gravures attendent le curieux : quelques sillons obliques, une figure en ogive, un calvaire entouré de traits en zigzag et surtout une grande triple enceinte verticale agrémentée d'une quatrième enceinte centrale constituent l'essentiel des gravures.



Abri des Béorlots n° 2

(photo F. BEAUX)



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau



Les cervidés de l'abri des Béorlots n° 2

(photo R. TIMMEL)

QUELS MESSAGES

Ce patrimoine, varié pour ne pas dire hétéroclite, est le témoin des idées, des croyances ou des superstitions de nos divers ancêtres qui ont fréquenté successivement la forêt. Sa signification reste encore de nos jours bien mystérieuse et, manquant des clefs qui pourraient aider à sa compréhension, nous sommes dans l'incapacité d'interpréter ses messages. Nous devons cependant le

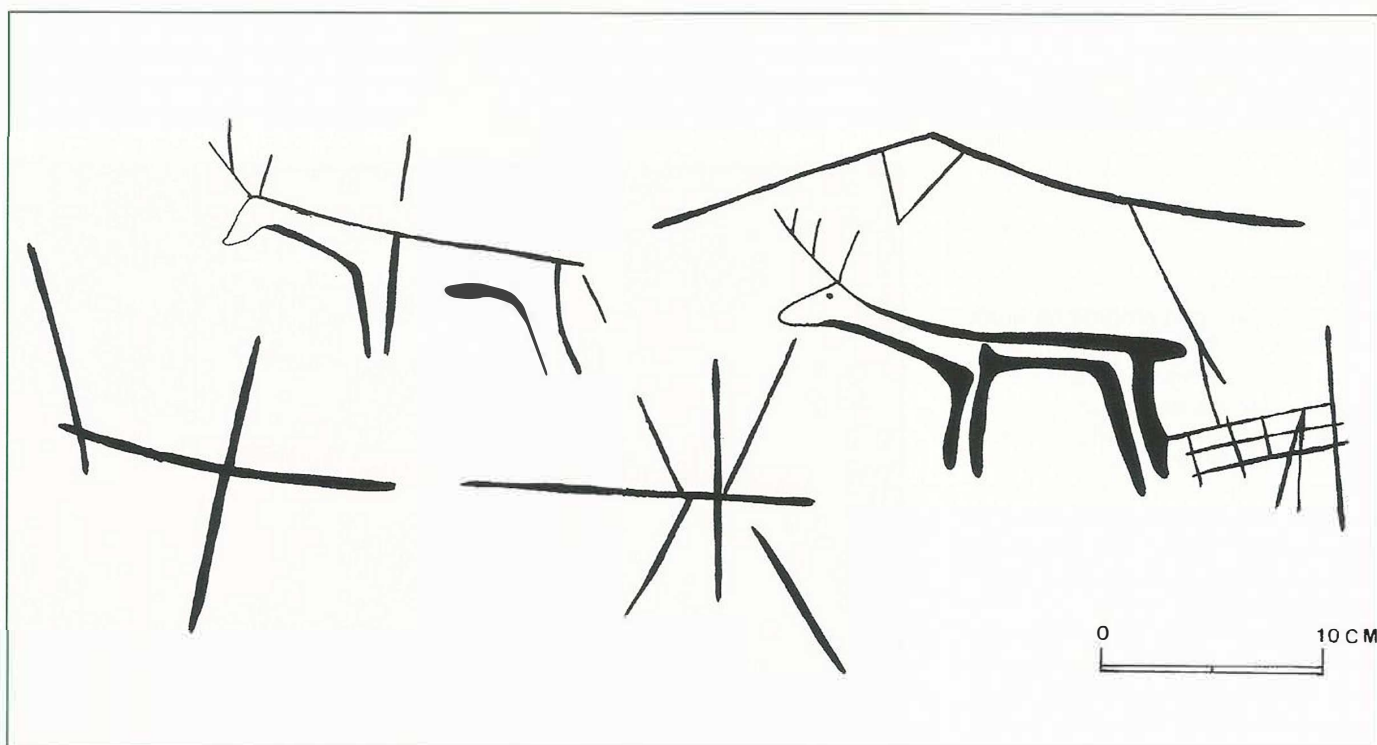
respecter, le conserver et le transmettre car il représente un ensemble de documents archéologiques qui seront peut-être un jour déchiffrables.

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie ne concerne que les abris gravés des deux premières parties de cette série d'articles. La principale et presque unique source de documentation a été fournie par les publications du

Groupe d'Etudes, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre (GERSAR).

- 1 - BEAUX F., 1991, *La grotte des Orchidées, Voix de la Forêt* 1991/1, p. 26-33.
- 2 - BEAUX F., WAGNEUR C., 1991, Etude des gravoires de la Grotte aux Orchidées, *Art Rupestre* n° 34.
- 3 - BENARD A., 1996, Les cervidés de l'abri des Béorlots, *Art Rupestre* n° 42.
- 4 - DESCANTES P., 1993, Les abris ornés du Rocher de Milly, *Art Rupestre* n° 37.
- 5 - GERSAR, Chronique des abris ornés, publiée régulièrement dans *Art Rupestre* depuis 1975.
- 6 - GERSAR, 1978, Les abris ornés des Gorges de Franchard, *Art Rupestre* n° 8.
- 7 - GERSAR, 1979, Les abris ornés du Cuvier et des Couleuvreux, *Art Rupestre* n° 11.
- 8 - GERSAR, 1983, Les abris ornés du massif des Trois Pignons, *les Cahiers du GERSAR* n° 4.
- 9 - MERIAN Y., 1998, Présence de gravures de l'Age du Bronze dans l'Art Rupestre de Fontainebleau, *Art Rupestre* n° 45, p. 26-32.
- 10 - NEHL G., 1987, Les abris ornés des platières des Béorlots, *Art Rupestre* n° 28.
- 11 - NEHL G., 1987, Récente découverte à la Gorge aux Merisiers, *Art Rupestre* n° 29.
- 12 - NEHL G., 1988, La grotte des Orchidées à la Touche aux Mulets (77 Fontainebleau), *Art Rupestre* n° 30, juin 1988, p. 21-37.



Les cervidés de l'abri des Béorlots n° 2

(Relevé GERSAR)